

«L'affaire Harry Quebert»

Annaud engage Dempsey

Patrick Dempsey, le Dr Derek Shepherd de «Grey's Anatomy», joue Harry Quebert dans l'adaptation du roman de Joël Dicker pour TF1. Ben Schnetzer incarne, lui, Marcus Goldman.



Cinéma

Emma Stone prospère

Oscarisée meilleure actrice pour la comédie musicale «La La Land», Emma Stone a gagné 26 millions de dollars, lui conférant le titre de l'actrice la mieux payée du monde.



Livres

Fleurons exposés

Les plus beaux livres édités en Suisse en 2016 seront exposés au Helmhous de Zurich du 31 août au 3 septembre.

Anniversaire

Une décennie vouée à l'architecture

La Maison de l'architecture a 10 ans. Son président, Simon Chessex, décrit l'organisme qui promeut le dynamisme urbain genevois

Irène Languin

Constituer pour l'architecture un foyer sans posséder ni toit ni murs. Voilà le pari lancé par une poignée de jeunes architectes, sous la houlette de Christian von Düring, lorsqu'ils ont fondé l'Association pour une Maison de l'architecture (MA) à Genève en 2007. Œuvrant à la promotion des questions liées à l'urbanisme, au patrimoine bâti et à l'aménagement du territoire, l'institution a pu, quelques années plus tard, installer ses activités dans un écrin à la mesure de sa mission: l'emblématique Pavillon Sici, édifice sculptural admirable idéalement inscrit au cœur du futur quartier Praille-Acacias-Vernets (PAV). Le 31 août, la MA fêtera dignement sa première décennie d'existence. L'occasion pour Simon Chessex, fraîchement réélu à la présidence de l'organisme après deux ans de mandat, d'en dresser le portrait.

Blocages et frémissement

En matière d'essor architectural, le canton a longuement souffert d'un immobilisme étouffant. «Entre 1975 et 2005, il y a eu d'énormes blocages politiques et économiques dans la construction, raconte-t-il. Du coup, toute une génération d'architectes s'est exportée. J'ai moi-même travaillé trois ans à Bâle.» L'attractivité de Genève, parallèlement, ne se dément pas. La région continue d'attirer des flots de travailleurs, avec pour conséquence la crise du logement que l'on sait.

Il y a une quinzaine d'années, les spécialistes sentent toutefois un frémissement. «Il n'y avait aucune raison objective à cette paralysie, estime Simon Chessex. Genève jouit d'une magnifique situation géographique et attire les entreprises. On s'est dit



L'architecte Simon Chessex est président de la MA depuis deux ans. MAURANE DI MATTEO

qu'inévitablement, on allait devoir construire du logement, mais aussi des écoles, des crèches, des EMS.» Ce pressentiment s'accompagne d'un constat paradoxal: alors que les projets urbanistiques d'envergure se multiplient au niveau de l'agglomération - le CEVA, le PAV ou les écoquartiers - on n'a jamais moins parlé d'architecture. Il existe bien quelques associations,

mais les rencontres sont dispersées et réservées à une audience d'initiés. En outre, l'Institut d'architecture de l'Université ainsi que sa bibliothèque annoncent leur fermeture pour août 2008.

Dans l'idée de remettre la thématique au cœur du débat, la MA est donc fondée en mai 2007 par la Fédération des associations d'architectes et d'ingénieurs (FAI) et la

Fondation Braillard Architectes (FBA). Le comité récolte quelques sous et organise, à la Salle des Abeilles, conférences et tables rondes.

La troisième saison voit une nouvelle équipe prendre les choses en main. «On a cherché plus de sponsors, voulu représenter les associations professionnelles de façon systématique, explique

l'actuel capitaine du navire. Il fallait intéresser le grand public à l'architecture au sens large, qui fait, partout ailleurs, partie de la culture.» Des ateliers pour enfants sont ouverts, des expositions mises sur pied, un cycle de films présenté aux Cinémas du Grütli.

Du nomadisme au chapiteau

L'année 2011 marque un tournant dans l'histoire de l'institution. L'Etat rachète les locaux de l'usine Sici pour les transformer en lieu culturel voué à l'architecture, à l'urbanisme et au design. En 2013, il en confie la programmation et la coordination à la MA. Laquelle se fédère avec la FAI, la HEAD (Haute Ecole d'art et de design), l'Hepia (Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture) et la FMB (Fédération genevoise des métiers du bâtiment), pour aboutir, en février 2017, à l'Association Pavillon Sici.

Le lieu a permis de faire venir du monde et d'asseoir l'action de la MA. «Le nomadisme des débuts nous a donné l'opportunité de développer puis de tester un contenu que l'on a pu formaliser dans ce chapiteau», résume Simon Chessex. Il s'agit désormais d'en consolider les principes en démocratisant toujours plus l'architecture. «Il existe toujours des obstacles, mais aussi un fol espoir: Genève mérite un développement urbanistique de qualité et est dotée d'excellents professionnels pour le mener à bien. Les Genevois doivent être fiers de leur patrimoine, qu'il s'agit de conserver, mais aussi de transformer.»

Dix ans de la MA Jeudi 31 août 18 h-22 h au Pavillon Sici: exposition, food trucks, bars, musique et spectacle pyrotechnique. Dès 22 h 30, suite des festivités à la Fumisterie.

Critique

Benjamin Chaix



La Locandiera quasi comme Carlo Goldoni
★★★★★

Du rire à l'italienne

Ils ont vendu jusqu'à la dernière place. Dans leur accueillante serre-auberge de Troinex, Brigitte Rosset et Christian Scheidt affichent complet jusqu'à la fin. Mais pas qu'eux, car depuis le 2 août *La Locandiera quasi comme* mobilise aussi les comédiens amateurs des Tréteaux de l'Arvaz, et toutes sortes de bonnes volontés de Veyrier et de Troinex.

Un véritable événement culturel et festif au cœur de l'été, au milieu des tomates en plein essor. Un coin d'Italie au pays des cardons, pour le plus grand bonheur d'un public venu applaudir la pétulante Brigitte Rosset et son excellent partenaire Christian Scheidt.

Ils sautent d'un rôle à l'autre de *La Locandiera* à un rythme généralement soutenu, ce qui rend la moindre longue très sensible, notamment lorsqu'un effet comique est surexploité. A cette réserve près, la représentation ravit par les trouvailles de la mise en scène de Robert Sandoz et les qualités des deux protagonistes.

En *Mirandolina* et autres rôles, Brigitte Rosset jongle allégrement avec les portraits-charges, comme dans ses célèbres solos. Christian Scheidt, quant à lui, fait montre d'une belle agilité physique et de jeu, et d'une subtilité fort appréciée. Sans le moindre élément rappelant l'époque de Goldoni, mais avec l'art de faire brûler les planches, ils font revivre à leur manière l'esprit de cette comédie italienne donnée «quasi comme!»

Serres de Widmer Hydroculture à Troinex, route de Bossey, jusqu'au 26 août. Complet

Les Variations musicales de Tannay veulent élargir leur public

Classique

La 8e édition du petit festival confirme son rôle d'acteur culturel régional. Elle se déroule tout près de Genève

Puristes mais pas élitistes, les Variations musicales de Tannay. Ainsi pourrait se définir le festival de La Côte, qui chérit les valeurs sûres et populaires comme Renaud Capuçon et Khatia Buniatishvili.

«Nous avons pour souci d'offrir le meilleur du classique, sans mélanger les genres», réaffirme Serge Schmidt, son directeur artistique. Du 18 au 27 août, la 8e édition



Renaud Capuçon sera à Tannay dimanche 20 août. ODILE MEYLAN

investira comme d'habitude une vaste tente dans le parc du château de Tannay. Dans un premier temps, le concert d'ouverture du vendredi 18 devait se tenir en plein air sur la plage de Gland, mais la météo en a décidé autrement. Mais, pour la première fois, un récital de piano aura lieu le jeudi 24 août à Nyon, avec le jeune virtuose anglais Benjamin Grosvenor.

«Le premier concert à Gland avait bien marché l'an passé, poursuit Serge Schmidt. C'est un endroit à faire connaître. Nous cherchons aussi à élargir notre public.» En s'étendant par petites touches progressives, le festival prend racine sur La Côte comme une alternative

crédible au défunt festival Luna. Serge Schmidt est convaincu de la nécessaire synergie des acteurs culturels au niveau régional.

Toutes proportions gardées, les Variations musicales s'inscrivent petit à petit comme un pendant occidental du Lavaux Classic. Certains artistes passent de l'un à l'autre pour le meilleur. Ainsi, la violoncelliste Camille Thomas, qui a offert un récital éblouissant à Cully en juin, rejoindra ici le Quatuor Terpsycordes pour sublimer le *Quintette en ut majeur* de Schubert (ve 18).

On se réjouit aussi de revoir la pianiste bulgare Plamena Mangova, de retour du festival de La Roque-d'Anthéron, avec

l'Orchestre national symphonique de Lettonie dans le *Concerto* de Grieg (sa 19). Ce concert ouvrira le volet symphonique du festival, qui tend à s'étoffer. Le lendemain, Renaud Capuçon reviendra avec l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre du festival se produira avec Camille et Julie Berthollet le 25 et, en clôture, le 27, l'Orchestre de chambre de Genève viendra fêter ses 25 ans dans un programme purement espagnol. Olé!

Mathieu Chenal

Tannay, parc du château Du 18 au 27 août
Rens 0900 800 800, ticketcorner.ch
www.musicales-tannay.ch